

## **127-Contemplons encore notre monde...**

Mes amis, quand nous nous tournons vers Dieu nous crions nos besoins. Car nous avons tous tellement besoin de Dieu. Trouver Dieu en s'occupant de nos frères, en regardant la nature, c'est très bien, mais cela ne suffit pas. Nous avons besoin du Dieu vivant et nous aspirons à Le sentir auprès de nous. Nous avons besoin de sa présence réelle, tout près de nous. C'est que nous ne sommes que des pauvres, très pauvres. Nous sommes tous très fragiles, et beaucoup d'entre nous sont peu instruits des "choses" de Dieu car personne ne nous parle de Dieu. Et nos connaissances catéchétiques se sont, avec les années, plus ou moins effacées. Aussi ne comprenons-nous plus la volonté très sainte de Dieu, de Dieu-Amour. Car notre intelligence est très limitée et nos forces quasiment nulles. Alors nous restons là, pauvres nullités, en attente des conseils de Dieu et de sa force, pour mettre en pratique ses commandements d'amour.

C'est vrai, Seigneur, nous avons besoin de Vous, de vos conseils, de vos paroles de vie. Nous avons besoin de votre présence et de votre Amour un peu sensible. J'ai envie de dire un peu mystique, bien que cette expression ne soit plus tolérée de nos jours. Mais c'est pourtant vrai, Seigneur, nous avons toujours besoin d'être conseillés, guidés, conduits pour aller vers Vous, et aussi vers nos frères. Car celui qui aime vraiment Dieu va forcément vers ses frères, mais toujours avec Dieu, pour être plus forts et savoir mieux comprendre ses désirs divins. Chacun de nous a, en effet expérimenté que lorsque nous sommes laissés seuls, nous ne savons pas vraiment de quoi nos frères ont réellement besoin, pour être soulagés et surtout pour trouver leur Seigneur.

Mes amis, nous avons tous besoin de Dieu, et soudain, nous prenons conscience que nous n'avons plus honte de le dire. Oui, nous avons besoin de Dieu qui, seul nous donne la vie, qui seul nous aime vraiment, qui seul veut notre bonheur, le vrai bonheur qu'on ne trouve qu'en Dieu. Alors, mes amis, tournons-nous vers Jésus; et pensons vraiment à son Eucharistie. Pensons à l'Eucharistie, ce don extraordinaire, cette présence réelle de Jésus qui a choisi de rester avec nous, toujours, alors qu'Il est aussi, assis à la droite du Père.

Mes amis, regardons Jésus et aimons-Le. Certes, nous ne savons pas quoi Lui dire... et pourtant, parfois, nous avons envie de pleurer, et sans même savoir pourquoi. Nous avons envie de pleurer car Jésus semble si peu aimé aujourd'hui, même par ceux qui, dans leur jeunesse avaient choisi de Lui consacrer leur vie. Mes amis, vous avez compris que je parle des prêtres et des religieux. De plus, une question revient en moi: pourquoi, au lieu de lire puis de mettre en pratique les conseils du concile Vatican 2, a-t-on omis de le lire, sous de multiples prétextes, pas très catholiques

d'ailleurs, pour, en réalité, faire le contraire de ce qu'il conseillait. Les personnes qui ont vécu les années 1965 à 1975 comprennent, comme beaucoup de chrétiens, qu'elles ont été trompées! Que de gens de bonne volonté, sans même le vouloir, et parfois sans le savoir, sont entrés dans ce jeu morbide! On voit le résultat aujourd'hui dans notre Église de France, en perdition...

Jésus, oui nous pleurons, mais cette fois, nous connaissons les raisons de nos larmes. Nous pleurons à cause de notre jeunesse en perdition, car ses dieux sont le sexe, la drogue, l'argent, et aussi la télévision ou internet, mais le mauvais internet, celui qui conduit à la pornographie, ou pire, vers le satanisme. Pourtant, nos jeunes ne sont pas vraiment coupables, du moins dans leur grande majorité, car d'une part on ne leur enseigne plus Dieu, et d'autre part, dans nos écoles laïques, on leur enseigne ce qui, autrefois, il y a cinquante ans, on appelait le vice ou l'impureté. Beaucoup de nos jeunes ne peuvent plus se passer de ces choses devenues leurs idoles, car personne ne peut se passer de ses dieux... Jésus, nous pleurons aussi sur nos petits enfants que l'on scandalise sans cesse. Que vont-ils devenir? Jésus, oui, nous pleurons, mais nous savons que Vous nous comprenez. Seigneur Jésus, nous Vous supplions, sauvez nos petits enfants!

Nous, les chrétiens, nous savons que nous devons être persécutés comme Jésus le fut. D'ailleurs, Il nous l'a même dit: *"Comme ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront."* Jésus avait même placé les persécutions auxquelles les chrétiens seront soumis, au rang des Béatitudes. Par ailleurs "on" ne cesse de nous redire que les chrétiens ne devront plus être qu'un seul petit reste. Mais peut-on accepter une telle chose? Car on oublie de dire que c'est le prophète Isaïe qui parlait ainsi, ne pensant qu'au peuple juif... Alors, nous crions vers le Seigneur: "si seul un petit reste doit subsister parmi ceux qui croient en Dieu, les autres, le grand Reste, que vont-t-ils devenir? Ils sont tes enfants aussi, tous ceux du grand Reste..."

Après avoir ainsi contemplé notre monde d'aujourd'hui, nous supplions le Seigneur pour qu'Il fasse quelque chose, pour qu'Il attire tous ses enfants vers son Eucharistie, donc vers son Cœur Eucharistique. Nous implorons le Seigneur pour qu'Il attire à Lui et à son amour, tous les hommes, ses enfants, afin qu'ils ne puissent plus se passer de Lui. Oui, tous les hommes ont besoin de Dieu qui est vital pour eux.

Tous les hommes ont besoin de Dieu qui est vital pour eux. Oui, les êtres humains sont de plus en plus fragiles, car si pauvres spirituellement. Oui, tous les hommes ont besoin de conseils, ils ont besoin d'être aidés et soutenus tout au long de leur existence. L'Église catholique l'avait bien compris, elle qui avait placé tout au long de l'année liturgique des points de repère qui les aidaient bien: abstinence du vendredi, jeûne du Carême,

fêtes multiples pour demander l'aide du Seigneur. Pourquoi a-t-on tout supprimé en prétendant que cela était inutile?

Certaines personnes ont protesté contre ce qu'elles considéraient comme des erreurs, des non-sens... Mais on les a vite accusées de n'avoir pas de bon sens, de n'être que des traditionalistes, ce grand mot mis à toutes les sauces pour condamner ceux qui se posaient des questions... Alors, les gens sérieux mais désolés, accablés de questions et désespérés se sont adressés à Jésus en regardant sa Croix, et ont crié: *"Après tout, je m'en moque... Je ne veux pas être plus royaliste que le Roi..."* Et ils ont commencé à vivre comme tout le monde, oubliant les vendredis, même les vendredis de Carême; ils ont fait "comme tout le monde, ne faisant plus attention à rien, car, après tout, c'était l'Église qui le demandait! Et puis, faire pénitence, quelle horreur! Le Seigneur ne demandait pas ça!"

Beaucoup de vrais chrétiens ont été très malheureux, mais ils se forçaient à ne pas y penser. Et cela dura au moins quarante ans... Et aujourd'hui, on voit les résultats! Et de plus, constatant encore l'état de notre monde, et même de notre Église, nous nous demandons: "Comment réparer?" Et nous prions le Seigneur de nous conseiller, de nous aider. Et incontestablement le Seigneur nous aide, car voici que beaucoup de gens recommencent à évangéliser grâce à Internet. C'est ce que essayons de faire, nous aussi, grâce à radio-silence. Mais est-ce suffisant? Il nous faudrait beaucoup de jeunes avec nous, plusieurs jeunes... Mes amis, prions beaucoup pour que le Seigneur nous envoie celui ou ceux dont nous avons besoin pour évangéliser.